



# L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE DROIT DE CAVENIR EST DANS LE PEUPLE ALORS  
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE SAINT-JÉRÔME  
(Q. SULT.)



LABELLÉ

Abonnement : Canada)..... \$2 00  
" (Etats-Unis)... 2.50  
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR :  
JULES-EDOUARD PRÉVOST  
SAINT-JÉRÔME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION  
ANDRÉ MAGNANT

ANNONCES : 15 c. la ligne agate, par insertion.  
Annonces légales : 10 c. la ligne agate, 1ère  
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

## Splendide assemblée politique

### M. Jules-Edouard Prévost de nouveau candidat

#### Discours de l'honorable M. Lemieux, de l'honorable M. David, de M. Fernand Rinfret, de M. Jules-Edouard Prévost

Saint-Jérôme, si riche en souvenirs politiques, a été témoin, le lundi 3 courant, d'une belle manifestation.

Dans la matinée, choix de M. Jules-Edouard Prévost comme porte-drapeau libéral dans le comté.

Puis, à deux heures, grande assemblée publique en faveur du candidat choisi.

L'inclémence température d'automne força la foule à chercher refuge dans la salle du marché. Plus de 1,500 électeurs venus de toutes les parties du comté, bravant la pluie, le froid et la boue pour venir entendre les distingués orateurs, ne cessèrent de montrer le plus bel enthousiasme.

Les délégués à la convention, au nombre de 96, se retrouvaient à l'assemblée, mêlant leurs applaudissements à ceux de la foule pendant les discours.

M. Rodrigue Castonguay, maire de la ville de Saint-Jérôme, présida l'assemblée. Il souhaita la bienvenue aux orateurs et félicita M. Jules-Edouard Prévost d'avoir été choisi comme candidat. Ce choix, a dit M. Castonguay, assure la victoire dans le comté de Terrebonne.

levé mais dont la mémoire plane sur nous et nous doit inspirer notre devoir ; l'élection de 1921 doit être la revanche des foyers où le gouvernement Borden-Meighen a jeté l'inquiétude, l'angoisse et le deuil.

« Il y a des devoirs qui sont des revanches et des revanches qui sont des devoirs. »

M. Prévost termine en demandant aux électrices et aux électeurs de travailler au triomphe de l'idée libérale canadienne.

#### M. FERNAND RINFRET

M. Fernand Rinfret est le deuxième orateur et félicite M. Prévost d'avoir été choisi candidat ; il félicite aussi le comté de Terrebonne pour son choix heureux et il fait l'éloge de son représentant. M. Prévost est un homme d'une courtoisie exquise, qui possède une culture étendue et un caractère d'une grande urbanité. Ses grandes connaissances qu'il a toujours mises à la disposition de tous ses amis l'ont rendu bien populaire à Ottawa, où l'on dit que son bureau est « le dictionnaire de la famille libérale ».

M. Rinfret parle ensuite de politique. Il se réjouit de ce que les élections générales vont avoir lieu prochainement. Ces élections, en portant le parti libéral au pouvoir, vont ramener la paix et la prospérité. En 1917, dit-il, M. Meighen a voulu isoler Québec. M. Meighen s'est fait prendre à son jeu, et maintenant les choses se tournent contre lui. Québec est resté solide et ce n'est plus la province mais tout le pays qui est contre lui.

Parlant du bloc de Québec, il déclare que ce n'est pas un bloc de discorde : c'est une protestation contre celui qui a voulu fomenter la discorde ; c'est le gage assuré de la défaite de M. Meighen et une digue contre le radicalisme.

Laurier est mort, dit-il en terminant, mais son souvenir est vivant ; il doit nous rappeler non seulement les jours sombres de 1917, mais encore la prospérité de 1896 à 1911 que le peuple a connue avec sa politique et qu'il verra revenir avec son successeur, l'honorable Mackenzie King.

Les électeurs de Terrebonne ont bien goûté le discours de M. Rinfret.

#### L'HONORABLE R. LEMIEUX

L'honorable Rodolphe Lemieux suit M. Fernand Rinfret et soulève un enthousiasme indescriptible.

Il entre de suite dans la discussion politique et met les électeurs en garde contre l'insidieuse campagne d'annexion conduite dans la haute finance.

« On prétend, dit-il, que le Canada ne peut payer son énorme dette, cela est faux et nous n'avons pas besoin des Etats-Unis. »

« Nous n'abandonnerons pas notre drapeau parce qu'il est en détresse. Oh ! non, malgré la banqueroute qui est à nos portes, levons haut la tête et saignons sauver le pays. »

« En votre nom et pour l'honneur de notre race et tout ému par le souvenir des siens je proteste avec énergie contre le mouvement d'annexion. »

« Jamais, nous Canadiens avec une histoire de 300 années de lutttes et de sacrifices, qui avons pu écrire ses plus belles pages avec nos héros, nos prêtres, nos patriotes deviendrons citoyens d'un autre pays. Nous demeurerons Canadiens et saurons maintenir nos traditions. Et avec un chef comme Mackenzie King nous sauverons notre cher Canada. »

« On ne se moquait pas du Québec solide en 1776 et 1812, mais Carleton savait bien faire appel à notre patriotisme et suppliait la province de rester unie pour enrayer l'invasion américaine. Il en est encore ainsi aujourd'hui et Québec sera solide parce que son patriotisme veut encore rester canadien. »

Il fait ensuite une revue des événements depuis 1911. Il n'y a pas eu d'élections depuis ce temps. Celles de 1917 furent un vol scandaleux à base de haines, de préjugés et de fraudes. Dix-huit députés, élus par le vote des soldats d'outre-mer, ont siégé sans mandat. Dans Gaspé, 400 soldats au front ont donné 1,000 votes contre l'honorable Lemieux.

M. Meighen, dit-il, ne veut pas qu'on parle du passé. Que diriez vous d'un employé qui voudrait être ré-employé, mais refuserait de rendre compte de sa conduite précédente ? Le peuple, suivant la vieille expression seigneuriale, a « le droit de regard ».

On peut, dit-il encore, faire tous les reproches aux gouvernements Borden et Meighen. D'abord, son intolérance ! En 1911, on était satisfait du régime Laurier. On disait : « Let well enough alone ». On a

battu Laurier par les préjugés dans Québec et Ontario, dans le seul but de reprendre les rênes du pouvoir. Le parti libéral fera de nouveau régner la tolérance et l'harmonie qui seront pour le plus grand bien des minorités comme des majorités.

Son impérialisme outré. Le parti libéral est autonomiste. Déjà, lors du tribat de 85 millions en 1912, le parti Borden montrait son jeu. Il se faisait remarquer par sa conduite autoritaire et despotique. C'est M. Meighen qui imagina la clôture et baillonna sur Wilfrid Laurier.

Son extravagance : Nous avons une dette de près de 3 milliards et les déficits augmentent tous les jours. L'achat des chemins de fer est venu ajouter encore à notre dette. Le gaspillage dans le service civil cause un véritable scandale. On y compte douze mille noms nouveaux depuis 1911. Le gouvernement déclare que la guerre est la cause de notre dette. Il nous trompe : ce sont les scandales et les profiteurs.

L'honorable M. Lemieux dénonce en dernier lieu l'esprit préjugé et fanatique du gouvernement lors de la coalition de 1917 dirigée contre la province de Québec. On a soulevé le pays contre nous au moyen d'une manoeuvre électorale odieuse. Le gouvernement ne lançait plus ce cri d'appel : « Win the war », mais « win the elections ».

Le discours de ce fidèle lieutenant de sir Wilfrid Laurier créa une profonde impression dans l'assemblée. Pendant qu'il parlait le gouvernement fut hué à maintes reprises.

#### L'HONORABLE ATHANASE DAVID

L'honorable Athanase David a clos en quelques mots la série des discours. Il a remercié et félicité les électeurs du comté de Terrebonne pour le choix qu'il venait de faire dans la personne de M. Prévost. Il les a félicités aussi pour la bonne entente qui existait dans ce comté entre les électeurs de langue anglaise et française. Il en donne comme preuve la paroisse de Saint-Jovite où il n'y a que trois citoyens de langue anglaise et où les citoyens ont choisi pour maire un de ces derniers, M. Brown.

Parlant ensuite des élections prochaines, il assure M. Prévost de son entier concours et lui prédit une belle vie civile. Québec, dit-il, élira des libéraux et donnera la main à tous les amis de l'ordre dans toutes les provinces. C'est comme Canadiens que les Canadiens voteront pour le parti libéral et non pas seulement comme Canadiens-français ; ce sera une oeuvre de nationalité et non de race. Les électeurs voudront s'engager sous le meilleur drapeau. Après avoir vilipendé Québec, les Tories proclament qu'elle est maintenant une provinciale et intelligente. Les éloges intéressés viennent trop tard. Les électeurs ont vu le gouvernement Meighen à l'oeuvre et leur confiance se portera vers le groupe libéral et non vers les adulateurs d'aujourd'hui qui sont les calomnieux d'hier. Terrebonne restera fidèle à M. Prévost qui sera élu par une forte majorité.

Le brillant secrétaire provincial, comme à chaque fois qu'il est venu à Saint-Jérôme, fut l'objet d'une belle ovation à la fin de son discours.

Somme toute dans l'assemblée de lundi semblait régner la certitude de la victoire et, comme le faisait remarquer un vieil électeur de 70 ans, elle rappelait à son cœur les émotions d'antan, mais du côté de cette fois.

M. Rodrigue Castonguay présidait avec le tact et la courtoisie bien française que tous lui connaissent.

Un grand nombre de dames se firent un devoir de venir écouter les orateurs et parurent très intéressées quand l'honorable Lemieux leur expliqua la nouvelle loi et la nécessité pour elles d'enregistrer leur vote à la prochaine élection.

#### Les nouveaux ministres

Le Patriote, de Prince Albert, dit : « Tant d'efforts, de négociations et de promesses pour obtenir un si maigre résultat ! Il est vrai que notre premier n'a pas eu l'avantage du choix ; il a dû se contenter d'accueillir ceux qui ont bien voulu venir à lui ; les autres — ceux dont l'appui aurait renforcé quelque peu ses positions — se refusant à risquer sur cette galère leur renom et leur avenir d'hommes publics. »

La distribution des portefeuilles s'est faite beaucoup moins d'après la valeur personnelle des titulaires que d'après les exigences de la carte électorale. L'Ontario a la part du lion : sept ministres.

« En réalité, il n'y a rien de changé dans les sentiments de la population de Québec à l'égard de l'administration actuelle. La meilleure preuve en est que pas un chef politique, pas un homme de belle valeur n'a consenti à accepter les offres pressantes qui leur étaient faites, et l'on a dû se rabattre, de guerre lasse, sur des personnages qui sont loin d'être du premier plan. »

#### Raison suffisante

Parlant à l'assemblée Meighen, le nouveau ministre des postes a tenté d'expliquer sa présence dans le nouveau cabinet : « Je vais, dit-il, vous expliquer pourquoi nous sommes entrés dans le cabinet. »

« Parce qu'il n'y en avait pas d'autres » interrompit un boustie dont la répartition fut saluée d'un homérique éclat de rire.

#### Le cabinet nouveau

Nous lisons dans le Droit, d'Ottawa : « Et tandis que l'existence du parlement se limite de jour en jour le cabinet s'accroît en nombre. M. Meighen qui a dû combler les vides des cadres de son état-major a senti le besoin de les étancher davantage. Les trois ministres canadiens-français ont fait comprendre à M. Meighen à Montréal, lors de l'assemblée du Monument National, qu'ils n'étaient nullement un élément de force dans son cabinet. Il ne paraissait pas être seulement de bons discours électoraux. Le chef a alors appelé à son aide M. André Fautoux, avocat de Montréal, afin de faire oublier par le nombre la qualité de ses ministres de langue française. La nomination de ce dernier n'accroît pas, cependant, le nombre des membres du cabinet puisque le solliciteur-général n'est pas ministre du conseil. »

« M. André Fautoux, apparemment ministre de « deux mois » (suivant l'expression de M. Monty), a peut-être, dès maintenant, les yeux tournés vers un bonnet de juge. Il ne faut pas lui en faire de reproche puisqu'on lui en a tendu le marche-pied »

#### Il a peur !

Le 1er septembre, M. Meighen annonçait que nous aurions des élections avant la nouvelle année. Ce n'est que le 4 octobre que le parlement a été dissous. De plus, nous ne connaissons pas encore la date officielle de l'élection.

Il est évident que le gouvernement Meighen vient devant le peuple malgré lui, avec crainte et hésitation. Il n'est pas pressé de s'offrir à la douloureuse fustigation qui l'attend.

#### Pensées

La vanité est une maladie par laquelle les hommes se séduisent eux-mêmes et croient être quelque chose alors qu'ils ne sont rien.

Saint-Augustin.

Il est plus difficile de réparer une faute que de ne pas la commettre.

P. Bourget

Celui qui vous fait des rapports sur autrui en a fait à autrui sur vous.

Ménandre

## M. Mackenzie King

### FÉLICITE

## M. Jules-Edouard Prévost

M. Mackenzie King, chef du parti libéral, qui fait en ce moment une série d'assemblées dans la Nouvelle-Écosse, a envoyé le télégramme suivant à M. Jules-Edouard Prévost.

Kentville, (N.-E.), 4 octobre 1921.  
Jules-Edouard Prévost,  
Saint-Jérôme.

J'apprends par les journaux du matin que vous venez d'être de nouveau choisi par les libéraux de Terrebonne comme leur candidat dans la présente lutte.

Veillez accepter et transmettre à nos amis mes cordiales félicitations ainsi que mes meilleurs vœux pour votre succès.

Votre choix signifie une éclatante victoire.

W. L. MACKENZIE KING

#### Les amis de M. Meighen se choisissent un candidat

Samedi dernier, un groupe restreint de partisans du gouvernement Meighen s'est réuni pour se choisir un candidat dans le comté de Terrebonne.

L'assemblée s'est tenue au palais de justice où l'on a décidé d'offrir la candidature à M. André Fautoux, avocat, de Montréal. Celui-ci vient d'être promu ministre dans le cabinet discrédité de M. Meighen afin d'avoir plus de poids. Il est à craindre que ce titre, autrement dit ce poids, l'enforce davantage dans la défaite qui l'attend.

Il s'est passé des choses inouïables le jour de cette pseudo-convention à laquelle les trois-quarts des paroisses du comté n'avaient pas de représentants.

Il y eut des moments tristes et des moments très gais. Rien ne pouvait être plus drôle, en effet, que de voir un cortège, fanfare en tête, escorter une voiture venant de la gare et où, pensait-on, se trouvait le ministre Monty, alors qu'il n'y était pas ! A l'arrivée du train, une sérénade avait été faite par la fanfare en l'honneur d'un ministre attendu mais qui n'arriva que plus tard, en automobile.

Nos braves musiciens, ignorant ce détail (!) accomplirent consciencieusement leur engagement jusqu'au palais de justice, alors qu'ils apprirent qu'il n'y avait pas plus de ministre que dans la lune. Ils furent les premiers à s'en amuser et tout le public avec eux.

Un moment triste, ce fut celui des discours devant à peine une cinquantaine d'auditeurs.

Tel fut le premier acte de la comédie unioniste meigheniste qui va se jouer dans le comté de Terrebonne avec M. André Fautoux comme jeune premier.

#### Oublions le passé !

Tel est le cri de guerre lancé par les ministres canadiens-français dans la campagne actuelle.

ooo

«Oublions le passé!» Elle est bien triste par ce soir brumeux d'octobre la petite fiancée. Depuis quatre printemps les roses ont fleuri offrant leurs pétales lustrés aux caresses du papillon avide.

Les étés sont aussi venus tour à tour envier ses pomours par les viriles senteurs des foins mûris et des avoines coupées.

Aujourd'hui elle a vu tomber les dernières feuilles du pommier tordu, sous l'ombre duquel les plus douces heures de sa vie ont laissé leur douce empreinte!

Le gouvernement unioniste est venu le lui arracher ce beau garç musclé. Là bas, dans la plaine aride des Flandres ou de Vimy, les étoiles seules viennent saluer la croix blanche qui porte son nom...

La fiancée du soldat n'oubliera pas!

ooo

«Oublions le passé!» Vuy z cette femme aux yeux taris. Ses deux fils sont tombés au champ d'honneur. Dans le médaillon attaché à son cou ridé elle garde jalousement l'image de ses bébés blonds. Tout le bonheur de sa vie est là. Elle pleure ses dernières larmes pour eux les grands morts de la patrie...

La mère du soldat n'oubliera pas

ooo

«Oublions le passé!» Huit marmots entourent une veuve courageuse. «Papa ne revient donc pas maman chérie? Chique soir ils renoublaient la cruelle question.

On lui a voté une pension dérisoire. Elle peine tout le jour car les petits ont faim, ont froid. Et lorsque les chérubins ont trouvé le bonheur dans un sommeil paisible elle s'agenouille devant un Christ de plâtre et demande le courage de vivre...

La veuve du soldat n'oubliera pas...

ooo

«Oublions le passé!» Criez-le partout, ministres d'un matin. Vos illusions peuvent endormir le remords mais pour l'honneur de notre race faites le ciel que vous mordiez la poussière en décembre prochain.

Il était bien doux à votre confrère Elward de salir ce qu'il y avait de plus pur dans notre province, en 1917.

Avec quelle sollicitude Meighen prépara la loi des élections de guerre. On avait alors l'arme pour frapper Québec au cœur.

Hureusement Québec est immortel et demain, nos fiancées, nos mères et nos épouses iront aux polls pour déchirer la triste page qui souille notre belle histoire.

ADOLPHE NANTEL

#### Les petits fours

Il n'y a plus d'enfants... Ou plutôt nous les sommes tous. Et qui donc ne raffolerait pas de ces petits bijoux de l'art culinaire français ? C'est vous a pas du tout l'air d'être un aliment. C'est par l'oeil qu'ils vous prennent. Non, mais ce qu'ils sont jolis ! Jolis à croquer ! Et tout le monde est friand des petits fours (1).

Maheureusement, quand une chose passe d'Europe en Amérique, elle perd souvent ses proportions ou plutôt, loin de les perdre, elle les voit s'augmenter. La mesure pour nous compte moins que la dimension. Et c'est ainsi que nous exagérons volontiers.

Si cette modification s'opère par l'acte de personnes qui s'y connaissent un peu, il est encore possible que l'exagération laisse tout de même à son objet une légère ressemblance avec ce qu'il était tout d'abord. Jamais cependant l'imagination la plus fertile ne saurait concevoir ce que des mains inexpertes peuvent produire de baroque, de grotesque ou de monstrueux dans ce genre de manipulations.

Les cuisinots y a-k'es et canadiens ne savent

(1) A ceux qui sont démolés, perdus, égarés depuis samedi dernier, date mémorable du premier désastre meigheniste dans Saint-Jérôme, rappelons qu'un petit four n'est rien autre chose, da moins d'après Larousse, qu'une petite pâtisserie en forme de pain. Leur four a eux ressemblait plutôt à ce fameux pain K K que les Allemands ménagèrent si peu à leurs prisonniers de guerre,

pas donner à leurs petits fours les teintes adoucies, ni la légèreté, ni la variété, ni la saveur des petits fours français. Mais les petits fours d'Amérique, aux états de nos pâtisseries, restent quand même reconnaissables. Là où personne ne pourrait les reconnaître, c'est dans la vitrine de nos boutiquiers politiques.

Pour ce qui est de la dimension, montrons-nous impartiaux et admettons que nos politiciens font grand. En fait de four, ils se résignent difficilement à faire petit !... Ils ont pour eux l'immensité. Avec cela que la couleur en est toujours éclatante et cherche beaucoup plus à frapper l'oeil qu'à lui plaire. Quand elle existe, la variété provient plus de l'imprévu que du goût. Cependant, nous pouvons, règle générale, remarquer un quelque chose, un je ne sais quoi qui rappelle les fours français. Rste la saveur. Les appréciations diffèrent. Fait constant, ceux qui en parlent disent qu'ils sont délicieux, exquis, impayables. Les autres, ceux dont nous aimons pourtant le plus connaître l'opinion, se taisent inamuablement. Une explication de ce phénomène serait peut-être que, tout à la digestion laborieuse de ces fours indigestes, il ne leur resterait plus la force nécessaire pour en parler.

La réception préparée ici par les organisateurs meighenistes du comté aux nouveaux ministres toris laissera dans l'esprit des citoyens de Saint-Jérôme le souvenir d'un four monumental ! Eux n'en parleront guère parce qu'ils le digéreront difficilement. Nous, nous nous répéterons la chose pour nous égarer et nous la raconterons à nos petits fils, quand nous les aurons punis, pour les remettre en bonne humeur.

Déjà un mois, ces messieurs s'agitent. Nous les rencontrons toujours, l'air grave et soucieux. C'était, au vu et au su de tous, de fréquents voyages dans la métropole. Puis on nous annonce que le samedi 10 octobre verra une assemblée extraordinaire de délégués « bleus » venus de tous les points du comté pour acclamer les nouveaux ministres, se prononcer devant eux et les supplier d'accepter leurs hommages. Profitant de la présence de leurs dieux, cette présence réelle si propice à ranimer les courages les plus abattus et à éclairer les esprits les plus obscurcis, profitant aussi du passage momentané de cette force et de cette clarté dans leurs petites personnes, les innombrables délégués meighenistes réunis en convention devaient choisir un porte-étendard à qui confier la bannière protectionniste avec, dans le coin, en guise de petites étoiles, de minuscules profils des grands morts de la plus grande guerre.

Mobilisation des automobiles de la ville, Décoration des voitures. Profusion de rubans. Engagement de la fanfare. Promenade dans les rues. En un mot, tout le tintamarre possible pour offrir à leurs hôtes d'honneur un accueil barnumesque. Tout le clintanant voulu aussi pour épater nos braves cultivateurs réunis, ce jour-là, sur le marché.

Mais voici que ces dieux « bleus », si favorables aux capitalistes de Toronto la pure, ces dieux qui, depuis six ou sept ans, se sont laissés voir si facilement et si fréquemment par les Miris de cette haute finance dont il est vrai de dire qu'elle a précipité le pays dans la ruine, voici que ces dieux, n'ayant probablement pas encore jugé suffisamment pur tous ceux-là qui s'étaient donné tant de mal pour se rendre dignes d'eux, refusaient de se rendre à leur appel.

Et dans le moment même où, se pressant à l'arrivée du train en gare, redressant une dernière fois leur cravate et donnant un dernier coup de pouce à leur toilette, ils sentaient monter en eux l'orgueil de recevoir des gens si haut placés (!), nos sous-préfets au-devant des ministres commencent la désappointante angoisse d'avoir à rentrer en eux-mêmes tout cet enthousiasme défilant dont ils avaient fait si grande provision.

Les ministres ne vinrent pas. Les discours de bienvenue furent remis à plus tard. Des regards lourds de dépit furent échangés. Et l'on dut suivre, fanfare en tête, mine basse, voitures vides, le parcours qu'on avait rêvé de faire en chantant.

Et les citoyens de Saint-Jérôme, toujours calmes, toujours bonasses, un peu d'ironie dans l'oeil et de sarcasme aux lèvres, saurèrent délicieusement le four préparé à si grands frais par nos boutiquiers politiques, pendant que ces messieurs de l'organisation meigheniste défilaient devant eux, sombres, taciturnes, avec l'air de gens en proie à une digestion laborieuse.

Tel fut, ce premier jour d'octobre de l'an mil neuf cent vingt et un, le petit four électoral que nos politiciens offrirent au public jérômein.

PIERRE ARCAD

#### La Convention Libérale

L'une des plus belles conventions libérales du comté de Terrebonne a été tenue à Saint-Jérôme, lundi dernier.

Quatre-vingt-seize délégués, représentant les 25 paroisses du comté de Terrebonne, étaient présents.

L'Assemblée fut présidée par M. J.-D. Fournelle, vice-président de l'Association Libérale. M. S. Thibaut agissait comme secrétaire.

L'honorable Athanase David et M. Jules-Edouard Prévost, les deux députés du comté, assistèrent à la convention.

Tout se passa dans le plus complet accord et l'enthousiasme.

M. J. D. Fournelle souhaita la bienvenue aux délégués dans un magnifique discours aussi bien pensé que bien prononcé.

Il trouva des paroles éloquentes pour rappeler la mémoire de sir Wilfrid Laurier.

Il eut un souvenir ému pour feu le Dr Emmanuel Fournier, président de l'Association Libérale.

Il demanda à la convention d'avoir en vue le triomphe du parti libéral, des idées de Laurier et de son successeur M. Mackenzie King

#### M. JULES-EDOUARD PRÉVOST

M. Jules-Edouard Prévost, invité le premier à prendre la parole, fut l'objet d'une chaude réception. Son discours fut salué d'applaudissements nombreux et prolongés. Il remercia les électeurs de l'avoir choisi de nouveau, ainsi que les distingués orateurs venus à Saint-Jérôme lui apporter le concours de leur éloquence.

« Le vieux drapeau libéral, dit-il, sera bientôt à la victoire. Le gouvernement Meighen ne saurait échapper à la défaite qu'il a si bien méritée pour avoir accumulé toutes espèces de scandales et d'infamies. C'est le gouvernement de la détresse nationale. »

« Les Tories et M. Meighen rejettent la situation actuelle sur le dos de la guerre. Mais l'achat de chemins de fer en banqueroute, la création de la marine marchande, les gaspillages de toutes sortes, dira-t-on que tout cela est dû à la guerre ? »

« Ce gouvernement est le même que celui répudié par les électeurs de Terrebonne en 1917. Il a changé de nom, voilà tout ! Il a conservé le même esprit tout en se proclamant libéral-national-conservateur. Un triple mensonge ! Un parti peut-il être national quand il travaille à la ruine de la nation elle-même et qu'il la sacrifie à ses intérêts ? Peut-il être libéral quand il s'est fait un plaisir de combattre tous les grands principes du libéralisme ? Peut-il être enfin conservateur quand il a renié tous les principes de son passé ? »

« Une poignée d'individus orient à qui veut l'entendre que M. Meighen est un génie. Est-il bien un génie ? Oui, c'est un génie, mais un mauvais génie qui est l'auteur de la loi du service militaire, de la loi des élections en temps de guerre, de l'achat des chemins de fer, etc. »

« En 1917, le cri de M. Borden était : « Win the war ». En 1921, M. Meighen voudrait que ce cri fût le tarif. Il oublie de parler tout d'abord du passé de son administration. Il en a donc bien honte, puisqu'il a l'habitude de chercher par tous les moyens possibles à jeter un voile qui le ferait disparaître à jamais. C'est une tactique qui ne prend pas plus dans la province de Québec que dans le reste du Canada. En politique, c'est le passé qui répond de l'avenir et le premier devoir d'un gouvernement qui va devant le peuple est de faire connaître ce passé aux électeurs. Il ne doit pas en laisser le soin à ses adversaires dans la présente lutte. C'est un signe de culpabilité évidente et le peuple se prononcera sans hésiter, au jour du scrutin, contre ceux qui l'ont trompé. »

« La protestation unanime de 1917 contre le gouvernement unioniste, c'est-à-dire tout se répéter ou plutôt se continuer. C'est le même gouvernement qu'il faut combattre et battre... cette fois-ci. »

« Et cela nous devons le faire non seulement au nom d'un parti, mais au nom de la famille canadienne. »

« Nous préparons l'avenir. Conservateurs et libéraux unis en 1917 contre un gouvernement qu'ils considéraient comme un danger national, doivent rester unis aujourd'hui car nous sommes encore en face du même gouvernement, du même danger. »

M. Prévost dit qu'en agissant ainsi les électeurs de Terrebonne resteront fidèles aux hommes politiques du passé qui illustrèrent le comté de Terrebonne.

« L'élection de 1921 doit laver la souillure de l'élection de 1917 volée par le gouvernement Borden-Meighen ; l'élection de 1921 doit venger Laurier que la mort nous a en-

#### M. FERNAND RINFRET

M. Fernand Rinfret est le deuxième orateur et félicite M. Prévost d'avoir été choisi candidat ; il félicite aussi le comté de Terrebonne pour son choix heureux et il fait l'éloge de son représentant. M. Prévost est un homme d'une courtoisie exquise, qui possède une culture étendue et un caractère d'une grande urbanité. Ses grandes connaissances qu'il a toujours mises à la disposition de tous ses amis l'ont rendu bien populaire à Ottawa, où l'on dit que son bureau est « le dictionnaire de la famille libérale ».

M. Rinfret parle ensuite de politique. Il se réjouit de ce que les élections générales vont avoir lieu prochainement. Ces élections, en portant le parti libéral au pouvoir, vont ramener la paix et la prospérité. En 1917, dit-il, M. Meighen a voulu isoler Québec. M. Meighen s'est fait prendre à son jeu, et maintenant les choses se tournent contre lui. Québec est resté solide et ce n'est plus la province mais tout le pays qui est contre lui.

Parlant du bloc de Québec, il déclare que ce n'est pas un bloc de discorde : c'est une protestation contre celui qui a voulu fomenter la discorde ; c'est le gage assuré de la défaite de M. Meighen et une digue contre le radicalisme.

Laurier est mort, dit-il en terminant, mais son souvenir est vivant ; il doit nous rappeler non seulement les jours sombres de 1917, mais encore la prospérité de 1896 à 1911 que le peuple a connue avec sa politique et qu'il verra revenir avec son successeur, l'honorable Mackenzie King.

Les électeurs de Terrebonne ont bien goûté le discours de M. Rinfret.

#### L'HONORABLE R. LEMIEUX

L'honorable Rodolphe Lemieux suit M. Fernand Rinfret et soulève un enthousiasme indescriptible.

Il entre de suite dans la discussion politique et met les électeurs en garde contre l'insidieuse campagne d'annexion conduite dans la haute finance.

« On prétend, dit-il, que le Canada ne peut payer son énorme dette, cela est faux et nous n'avons pas besoin des Etats-Unis. »

« Nous n'abandonnerons pas notre drapeau parce qu'il est en détresse. Oh ! non, malgré la banqueroute qui est à nos portes, levons haut la tête et saignons sauver le pays. »

« En votre nom et pour l'honneur de notre race et tout ému par le souvenir des siens je proteste avec énergie contre le mouvement d'annexion. »

« Jamais, nous Canadiens avec une histoire de 300 années de lutttes et de sacrifices, qui avons pu écrire ses plus belles pages avec nos héros, nos prêtres, nos patriotes deviendrons citoyens d'un autre pays. Nous demeurerons Canadiens et saurons maintenir nos traditions. Et avec un chef comme Mackenzie King nous sauverons notre cher Canada. »

« On ne se moquait pas du Québec solide en 1776 et 1812, mais Carleton savait bien faire appel à notre patriotisme et suppliait la province de rester unie pour enrayer l'invasion américaine. Il en est encore ainsi aujourd'hui et Québec sera solide parce que son patriotisme veut encore rester canadien. »

Il fait ensuite une revue des événements depuis 1911. Il n'y a pas eu d'élections depuis ce temps. Celles de 1917 furent un vol scandaleux à base de haines, de préjugés et de fraudes. Dix-huit députés, élus par le vote des soldats d'outre-mer, ont siégé sans mandat. Dans Gaspé, 400 soldats au front ont donné 1,000 votes contre l'honorable Lemieux.

M. Meighen, dit-il, ne veut pas qu'on parle du passé. Que diriez vous d'un employé qui voudrait être ré-employé, mais refuserait de rendre compte de sa conduite précédente ? Le peuple, suivant la vieille expression seigneuriale, a « le droit de regard ».

On peut, dit-il encore, faire tous les reproches aux gouvernements Borden et Meighen. D'abord, son intolérance ! En 1911, on était satisfait du régime Laurier. On disait : « Let well enough alone ». On a

#### Les nouveaux ministres

Le Patriote, de Prince Albert, dit : « Tant d'efforts, de négociations et de promesses pour obtenir un si maigre résultat ! Il est vrai que notre premier n'a pas eu l'avantage du choix ; il a dû se contenter d'accueillir ceux qui ont bien voulu venir à lui ; les autres — ceux dont l'appui aurait renforcé quelque peu ses positions — se refusant à risquer sur cette galère leur renom et leur avenir d'hommes publics. »

La distribution des portefeuilles s'est faite beaucoup moins d'après la valeur personnelle des titulaires que d'après les exigences de la carte électorale. L'Ontario a la part du lion : sept ministres.

« En réalité, il n'y a rien de changé dans les sentiments de la population de Québec à l'égard de l'administration actuelle. La meilleure preuve en est que pas un chef politique, pas un homme de belle valeur n'a consenti à accepter les offres pressantes qui leur étaient faites, et l'on a dû se rabattre, de guerre lasse, sur des personnages qui sont loin d'être du premier plan. »

#### Il a peur !

Le 1er septembre, M. Meighen annonçait que nous aurions des élections avant la nouvelle année. Ce n'est que le 4 octobre que le parlement a été dissous. De plus, nous ne connaissons pas encore la date officielle de l'élection.

Il est évident que le gouvernement Meighen vient devant le peuple malgré lui, avec crainte et hésitation. Il n'est pas pressé de s'offrir à la douloureuse fustigation qui l'attend.

#### Pensées

La vanité est une maladie par laquelle les hommes se séduisent eux-mêmes et croient être quelque chose alors qu'ils ne sont rien.

Saint-Augustin.

Il est plus difficile de réparer une faute que de ne pas la commettre.

P. Bourget

Celui qui vous fait des rapports sur autrui en a fait à autrui sur vous.

Ménandre

## M. Mackenzie King

### FÉLICITE

## M. Jules-Edouard Prévost

M. Mackenzie King, chef du parti libéral, qui fait en ce moment une série d'assemblées dans la Nouvelle-Écosse, a envoyé le télégramme suivant à M. Jules-Edouard Prévost.

Kentville, (N.-E.), 4 octobre 1921.  
Jules-Edouard Prévost,  
Saint-Jérôme.

#### Meli-Melo

« Meli-Melo »

« Meli-Melo »

« Meli-Melo »

« Meli-Melo »

« Meli-Melo »

« Meli-Melo »

« Meli-Melo »

en choisissant leur candidat pour le comté de Terrebonne. Le choix du candidat à la prochaine élection fédérale fut unanime; tous les délégués se rallièrent autour de M. Jules-Edouard Prévost à qui ils firent une ovation. M. Prévost accepta la candidature en remerciant ses amis de leur nouvelle marque de confiance. Depuis 1917 le gouvernement n'a changé ni d'esprit ni de politique, et il convient de le combattre et surtout de le battre, cette fois-ci.

En voici le résultat: Président: J. D. Fournelle, Saint-Jérôme. Vice-présidents: Dr Ludger Labelle, Saint-Jérôme; J.-A. Lessard, notaire, Sainte-Agathe; Eugène Labelle, Terrebonne. Secrétaire: Sam. Thibaut, notaire, Saint-Jérôme. Trésorier: A. Viau, Saint-Jérôme. Vice-présidents locaux: Saint-Jérôme, ville, Emile Lauzon; Saint-Jovite village, R. G. Brown; Saint-Faustin, Onias Boivin; Saint-Agathe ville, F. X. Labrecque; Sainte-Agathe paroisse, J.-O. Bélier; Sainte-Lucie, Israël Thoinin; Sainte-Marguerite, Polydore Gauthier; Sainte-Agathe, A. Phéon; Saint-Sauveur, Joseph B. Brant; Saint-Hippolyte, Benjamin G. Her; Saint-Jérôme paroisse, Jarvier Corneil; Saint-Sophie, P. Stormont; N.-W. Glasgow, James Griffin; Sainte-Anne des Pains, Damase Gauthier, notaire; Saint-Janvier, Marc Vermette, notaire; Sainte-Thérèse paroisse, Anthime Desjardins; Sainte-Thérèse ville, Antonio Forget; Terrebonne ville, R. Deschambault; Terrebonne paroisse, Phélias Joly; Shawbridge, William C. Gard; Ivy-sur-le-Lac, Pierre Labelle; B. Chabot, Alexis Piché; Mont-Rolland, Adh. Larose; Saint-Jean-Baptiste de Béthée, L. A. Deschamps; Saint-Jovite paroisse, Rock Therrien.

Quelques amendements furent faits aux règlements de l'Association Libérale, puis les membres de la convention se dispersèrent pour se réunir de nouveau dans l'après-midi à la grande assemblée tenue dans la salle du marché et dont nous donnons ailleurs le compte rendu.

« Dans l'arène fédérale, je ne suis qu'un simple soldat. L'honorable M. King est mon chef. Il possède ma confiance. J'ai foi dans son étoile. Je la suivrai avec toute l'énergie dont je suis capable. Je demande à mes compagnons d'armes de faire vaillamment et vigoureusement la lutte pour que demain l'honorable Mackenzie King soit le premier ministre du Canada ».

### Lettre Politique Hebdomadaire

Une longue campagne politique. — La force du parti libéral — Vue d'ensemble.

Ottawa, 30 septembre 1921. « La campagne politique sera longue », déclare M. Meighen, car il veut faire l'éducation des masses populaires. Les libéraux sont particulièrement hureux de cette nouvelle. Elle indique que M. Meighen est moule so-jeu. Il aurait été préférable pour lui d'admettre qu'il fixait tout simplement une date ultime à la déroute des forces ministérielles qui rencontreront leur Waterloo le jour du scrutin.

Une campagne longue peut lui être favorable s'il est seul à faire la lutte et s'il jouit de la sympathie du public. Or, ce n'est pas le fait. Les libéraux déploient une activité et une ardeur à la lutte qui inspire la plus grande confiance. En second lieu, la cause de M. Meighen mauvaise, perdue se gâte à être connue.

Puisqu'il lui faut une longue campagne pour s'expliquer, c'est évident parce qu'il a une très mauvaise cause. A tous points de vue une longue campagne sera à son désavantage.

Les libéraux qui étaient déjà en pleine offensive contre le gouvernement lorsque le premier ministre annonça des élections et la réorganisation de son cabinet, n'ont fait que continuer leur excellent travail.

Comme nos vaillants soldats, ils étaient déjà mobilisés lorsque retentit l'appel aux armes. Ils se sont jetés corps et âme dans la lutte et nous pouvons être assurés qu'ils ne demanderont et n'accepteront aucun quartier.

De jour en jour, de semaine en semaine ils font de nouveaux alliés, de nouvelles adhésions.

Veut-on se faire une juste idée des forces libérales? Jetons un coup d'œil sur la carte électorale. L'île du Prince-Edouard, sous la direction de l'honorable Bell, premier ministre, est libérale à l'exception de quatre comtés à la législature. Or, on sait que l'honorable Bell est un rouge dans la plus illustre acception du terme et qu'il appuie l'honorable M. King.

Que dire de la Nouvelle-Ecosse? Là, toutes les forces tendent vers une même fin. Il n'est pas probable que le gouvernement prenne plus qu'un siège. Les fermiers et les ouvriers ne paraissent pas faire de progrès. Fait à noter, la présence de l'honorable Murray, premier ministre depuis vingt-cinq ans, au côté du chef libéral au cours de la campagne des dernières semaines.

Il en est de même du Nouveau-Brunswick. Les libéraux vont garder les sièges qu'ils possèdent à l'heure actuelle et en prendront plusieurs autres.

M. O. Turgeon, F. Michaud et T. Léger jouissent de l'estime et de la considération de leurs électeurs. Ils vont nous revenir avec de belles majorités. Plusieurs autres comtés de cette belle province voteront en faveur de candidats libéraux, à commencer par A. B. Copp, député de Westmoreland.

— Québec, en bloc. — Il n'y a rien de me-

## 256,032 BOITES Vendues en Trois Mois

DURANT les trois mois de Juin, Juillet et Août 1920, pas moins de 256,032 boîtes de Gin Pills ont été vendues—c'est la preuve convaincante de leur efficacité dans les cas d'affection du rein ou faiblesse de la vessie. En avez-vous fait l'essai?

Elles vous soulageront de vos maux et vous assureront un Avenir exempt d'Affection du Rein.

Votre argent vous sera rendu si elles ne vous soulagent pas. En vente partout, 50c. la boîte.

NATIONAL DRUG & CHEMICAL CO. OF CANADA, LIMITED, TORONTO

naçant dans ces trois mois. Il indique tout simplement un sentiment légitime de solidarité que les nouveaux ministres nommés par M. Meighen ne sauraient attaquer, affaiblir ou entamer en aucune manière.

Voulons-nous savoir ce que Québec pense de l'honorable M. King? Relisons ce que l'honorable L.-A. Taschereau disait de lui au grand banquet Lemieux, à l'Aréna, le 22 septembre.

« Au chef du parti libéral, l'héritier d'un grand nom et des plus glorieuses traditions, j'apporte l'hommage de toute notre province. Désigné par Laurier lui-même comme l'un de ceux en qui il avait mis tous ses espoirs, Mackenzie King a été choisi alors que le souvenir du grand disparu planait sur nous et nous l'avons tout acclamé dès l'instant qu'il a été fait chef. Depuis, il s'est révélé digne de la position qui lui a été confiée. Une majorité conservatrice réduite de 70 à 20, des élections partielles transformées en triomphe pour les libéraux témoignent de l'efficacité et du succès de la direction de l'honorable M. King ».

Ces paroles sont si claires, si expressives, si éloquents qu'il serait oiseux d'y ajouter le moindre commentaire. Dans Ontario, les chances sont meilleures qu'on le pense généralement, surtout si on s'en tient aux collonnettes et chimères ministérielles.

Natif de l'Ontario, l'honorable M. King compte dans cette province des connaissances, des amis et des admirateurs en grand nombre, n'en déplaise à M. Meighen et ses agents à solde. L'injure, la colombie et les mensonges ne peuvent toucher à une réputation aussi solidement établie. De plus, le chef libéral peut compter sur des collaborateurs ardents et dévoués. A part ses anciens collègues dans le cabinet Laurier, il possède un ardent et rude jouteur dans la personne de l'honorable H. H. Dewart, chef de l'opposition libérale.

Il y a, en plus, dans la province du Haut-Canada, des milliers de gens qui ne veulent plus du gouvernement Meighen. Ils ne sont pas non plus en faveur d'une administration de classe ou de groupe. Ces gens, nombreux et silencieux, nous réservent d'agréables surprises. Ontario nous donnera le prochain premier ministre, et avec lui un nombreux contingent de députés libéraux.

Dans les provinces des prairies proprement dites, les idéals varient, les aspirations ne sont pas nettes et l'électorat semble ébloui par le mouvement fermier—sorte d'aurore boréale aux lueurs fascinatrices, mais fuyantes. C'est tout simplement le reflet de rayons lumineux perdus, reflets éphémères et trompeurs.

Nous comptons dans ces provinces des chefs actifs; dans plusieurs centres, les grands producteurs de grains n'ont pas encore pénétré et l'idée libérale n'a cessé de fleurir, si bien que ses parfums se sont changés dans l'est en une brise délicieusement reconfortante.

Une vigoureuse administration libérale est au pouvoir en Colombie-Britannique. Nous pouvons compter sur l'appui du gouvernement Oiver pour donner au parti libéral une députation agressive et entreprenante de cette province de la côte du Pacifique.

Comme on peut le constater, les chances du parti libéral sont belles et avec un effort soutenu, pendant une longue campagne, il n'y a pas de doute que nous obtiendrons une majorité sur les autres groupes. Ce que l'électorat réclame, c'est un gouvernement démocratique.

C'est une administration qui possèdera la confiance du peuple et fera renaitre la prospérité agricole et industrielle en même temps que la paix sociale et nationale.

M. Meighen a prouvé qu'il n'était autre chose qu'un usurpateur et un fauteur de discordes. Il a mené le pays à la banqueroute. Il a jeté les classes les unes contre les autres et les races s'entredéchirées à belles dents sous son regard. Ce n'est pas un homme d'Etat, c'est un dictateur.

M. King et le parti libéral promettent et donneront la paix et la concorde nationale, un nouvel élan dans le domaine industriel, une administration prudente et clairvoyante qui sera l'aurore d'une nouvelle ère de progrès, de prospérité et de bonheur pour tous les Canadiens.

PAS A VENDRE

\$80,000 00 à dépenser dans Terrebonne pour l'élection de l'honorable André Fautoux. Ces braves gens sont dignes de pitié. Croient-ils que Terrebonne est à vendre? L'histoire politique de notre comté est trop belle pour ne pas protester contre pareilles machinations.

Terrebonne demeurera digne des Chapleau, des Nantel, des Prévost. Le vieil esprit de parti est chose du passé. La voix du devoir doit maintenant étouffer celle du sang.

Et ce sera avec l'appui de nos charmantes femmes, ces gardiennes de la race, que le protégé du curé Lubelle, l'enfant du comté par excellence sera réélu en décembre.

Et les grands morts jérémiques repousseront plus doucement dans leur couche de sable lors que le fison de la victoire viendra caresser leur tombe.

Non! non, Terrebonne n'est pas à vendre! J.-A. N.

### Lettre de Paris (1)

«Men R-pes», Fleury-en-Bière, 13 août 1921.

De la chaleur... Et autour de Barbizon, d'Arbonne et de Milly, des coins de forêts brûlent. Avec ses sites pittoresques dus aux débris de châteaux de la Renaissance, ses rochers et ses grès sur lesquels, dit Châteaubriand, l'infortuné Louis XVI jeta des pins comme un voile de deuil et qui plaisent aux pinceaux rudes et tonitrueux, avec ses eaux pour palettes transparentes, ses chênes trapus dont l'origine se perd dans la nuit des temps, ses boulevards pareils à des colonnettes d'argent, ses lettres droites et fortes comme ces tours, ses fontaines aux voutes sévères, ses gorges et ses vallons, la forêt de Fontainebleau est toujours l'école de nos paysagistes dont Barbizon serait le centre.

Il y a plus de trois siècles, en effet, qu'un épicer-cabaretier, du nom de Ganne, voulut passer chaque jour de la belle saison des hommes à grande barbe et toute la légion des artistes chapeautés, ont l'idée d'établir une pension économique où les amis de la forêt pussent trouver le vivre et le couvert. Les premiers qui allèrent planter leur chapelet sous ce toit rustique furent bientôt suivis de camarades qui en amenèrent d'autres, si bien que l'heure ne tarda pas à sonner où pour avoir une place chez le père Ganne, il fallut s'y prendre à l'avance.

Pour la plupart des hôtes, ce ne fut point suffisant de payer leur cent francs à la fin du mois; la reconnaissance, le devoir ou l'usage exigeait bientôt de chacun, en guise de pourboire, une esquisse, une ébauche, une scène quelconque dans un coin de leur gurni.

Des Anglais, au bout de trois ou quatre ans, offraient déjà de la mesure et de ce qui a dé-

### Comment les femmes évitent les opérations

Les unes sont nécessaires les autres ne le sont pas

Toute femme devrait d'abord faire l'essai du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Chicago (Ill.)—«Une maladie de femme me retenait au lit. J'avais à mon chevet quatre médecins qui ne me faisaient aucun bien. Ils disaient tous que je devais subir une opération chirurgicale. La femme d'un pharmacien me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en pris 22 bouteilles, régulièrement, après quoi j'étais parfaitement bien. Je n'ai plus eu l'occasion d'en prendre parce que j'étais bien portante. J'ai un appartement avec six pièces et je fais moi-même mon ménage. Sur mes conseils mes deux sœurs prennent du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Vous pouvez publier ma lettre. Elle ne contient que la pure vérité. J'écrirai à toutes celles qui le désireront une lettre personnelle, confirmant ce que je tiens collecté.»—Mme E. H. HAYDOCK, 6224 St. Lawrence Ave., Chicago (Ill.).

Une Dame du Vermont qui devait subir une opération chirurgicale des femmes heureuses après avoir essayé le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Burlington (Vt.)—«Je souffrais de maux de femmes. Les médecins me disaient tous que je ne pourrais bien que si je subissais une opération chirurgicale. J'étais si malade que je ne pouvais traverser ma chambre. Je ne pouvais rien faire. Ma belle-sœur me conseilla de prendre du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Ce médicament me fit beaucoup de bien. Je tiens maison, j'ai un enfant et je fais moi-même tout mon ménage. J'ai recommandé le Composé Végétal à toutes mes amies. Vous pouvez publier ma lettre.»—Mme H. R. SHARON, Apple Tree Point Farm, Burlington (Vt.).

Dans les hôpitaux il y a beaucoup de femmes qui vont subir une opération. Il n'y a rien que redoute une femme comme une opération, ainsi que les longs mois de douleur sans convalescence qui en sont la conséquence, si toutefois l'opération réussit.

Il n'est que trop vrai que les maux de femmes négligés peuvent devenir tels qu'une opération est nécessaire. Mais la plupart des maux de femmes ne nécessitent pas une intervention chirurgicale. Ils ne sont pas causés par des déplacements, des tumeurs ou des grossesses, bien que les symptômes puissent sembler les mêmes. Lorsque ces maux font leur apparition prenez de suite du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour soulager votre détresse et prévenir l'aggravation de vos douleurs. Comme question de fait, bien des femmes auxquelles les médecins avaient conseillé une opération nous écrivent pour nous dire que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, les avaient remises sur pied.

Le volume confidentiel de Lydia E. Pinkham sur «Les maux particuliers aux femmes» vous sera envoyé gratuitement sur demande. Ecrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., à Lynn (Massachusetts). Ce volume contient des renseignements utiles.

Barbizon s'est aujourd'hui transformé: les premiers hôtes sont devenus locataires ou propriétaires de riantes villas et des hôtels modernes ont remplacé l'auberge vétuste du père Ganne. A force d'avoir été visitée, étudiée, aimée la forêt de Fontainebleau a pris quelque chose d'humain. A chaque pas, on rencontre un non connu fierement porté par une roche, une mare, un hêtre ou un chêne.

Les patrons antiques se mêlant aux patrons nouveaux forment une sorte de myologie caricures où le rêveur passé des dieux et des fées aux rois et aux artistes de tous les temps et de tous les pays.

C'est la fête du Tasse où des arbres se plaignent et chantent. Août est le meilleur des mois de l'année, on abandonne les villes étouffantes et poussées pour s'en aller vers les plages ou vers la forêt calme et majestueuse. Pour les paysans, se réalise enfin le rêve de la fête où l'homme, les bêtes abondantes tombent sous les faux, les graminées s'empilent, les meules se montent et l'on fête la bonne moisson qui apporte l'aisance et la joie à la ferme.

Paisons nous aussi notre moisson. Dans tous les temps, août a été aimé et fêté. Dans l'antiquité romaine et grecque, les réjouissances étaient très nombreuses en août. Les principales étaient: à Rome, les fêtes de Diane, de Cérés, déesse des moissons, de Vertumnus, ainsi que celles du retour de la Fortune, instituées par l'empereur Auguste pour rappeler les anniversaires de ses trois entrées triomphales dans la ville. En Grèce, les mois ramenaient les jeux olympiques qui se célébraient dans la forêt de Vénée aux frais des Argiens qui en étaient les juges. Enfin, en Asie Mineure et en Egypte, on pratiquait solennellement en août des sacrifices à Vénus, à Cérés et à Bacchus, et c'était l'occasion de fêtes populaires importantes.

A présent, il n'y a plus, en août, de solennités publiques depuis la fin de l'Empire. A cette époque la fête nationale était célébrée le 15 de ce mois, jour de la Sainte Marie qui est aussi celui de la Saint-Napoléon.

Mais l'Assommoir est l'occasion de grandes cérémonies religieuses et, d'autre part, certaines corporations ont, dans ce mois, leur fête patronale. Parmi elles nous citerons les entrepreneurs de travaux publics, les maçons, les lapidaires, les limonajiers, les distillateurs, les coffres, les cuisiniers et les cabaretiers. Nous ne devons pas oublier que le Saint Louis fut pendant des siècles la fête des Bourbons.

Au point de vue historique, les trois plus grands événements d'août furent: la Saint-Barthélemy, la journée du 10 août 1792 et l'avènement de Louis-Philippe.

Le massacre des protestants ordonné par Charles IX eut lieu le 23 août 1572. Le roi qui avait résisté pendant cinq jours finit par céder aux objurgations de sa mère et de son frère. On marqua d'une croix blanche les demeures des protestants et quand, à trois heures du matin, la cloche de Saint-Germain l'Auxerrois donna le signal, des hordes d'aventuriers armés par les prévôts des marchands et conduits par des gentils-hommes se ruèrent dans les maisons. L'amiral de Coligny fut assassiné le premier et jeté dans la cour de l'Hôtel où le duc de Guise le frappa au visage à coups de boîtes.

On tua durant toute la nuit, et peu de protestants échappèrent au massacre, même ils ne furent pas les seules victimes, car beaucoup de gens profitèrent de l'occasion pour se débarrasser d'un adversaire, d'un créancier; on tua même pour voler.

On sait que Louis XVI et Marie-Antoinette étaient soupçonnés depuis quelque temps déjà de faire cause commune avec l'étranger. Le 27 juillet 1792, le duc de Brunswick, général en chef de l'armée prussienne, fournit aux révolutionnaires l'occasion d'exploiter cette suspicion en publiant un manifeste menaçant pour la nation française. Louis XVI fut rendu responsable de cette provocation et le 19 août suivant les sections demandèrent la déchéance

du roi, ou sino; les Taileries seraient attaquées. Le lendemain en effet le peuple des faubourgs s'avancé en armes aux cris de: «A bas le veto! A bas le roi!» Louis XVI, effrayé, partit avec sa famille et ses ministres et se réfugia à l'Assemblée nationale.

Pendant ce temps là foule attaquait les Taileries, tuait les royalistes et pillait les appartements. On estime que 2,000 personnes périrent. Puis la multitude défila devant l'Assemblée en demandant la déchéance du roi et la convocation d'une Convention nationale. L'Assemblée obéit au second ordre, mais elle se contenta de suspendre le pouvoir exécutif. On peut dire que, dès ce moment, si la République n'existait pas, la royauté avait cessé d'être.

Ce fut le 9 août 1830 que Louis-Philippe, appelé au trône, jura solennellement l'observation de la Charte révisée qu'il acceptait d'avance. L'avènement de ce nouveau roi fut généralement bien accueilli par l'opinion publique, mais comme tous les grands enthousiasmes, celui-ci ne fut pas de longue durée.

Jusqu'en 8 août 1548, les monnaies ne portaient qu'une croix à l'avant, ce qui en rendait la contrefaçon très facile.

A cette date, Henri II décida qu'elles seraient désormais frappées à l'effigie du roi. La première ligue de chemin de fer, de Paris à Saint-Germain, fut ouverte le 6 août 1837; le même jour en 1664, l'ordre des Filles de la Charité fut créé par saint Vincent de Paul, dont elles prirent le nom dans la suite.

Pompé fut détruit par une éruption du Vésuve, le 23 août (un 79 avant Jésus-Christ) et la fixation du commencement de l'année du 1er janvier fut décidée par Charles IX le 4 août 1563.

Necker supprima les cachots souterrains des prisons le 30 août 1780; Etienne Dolet fut brûlé avec ses livres sur la place Maubert à Paris le 3 août 1546 et la statue d'Henri IV fut élevée sur le Pont-Neuf le 23 août 1624.

### LETTRE DE MONTREAL

Malgré les efforts tentés pour donner un air d'enthousiasme à l'assemblée Meighen et malgré les tirades dihyrambiques des nouveaux ministres, l'assemblée a été froide et par instants morne. Tout habile orateur qu'il soit à la Chambre, M. Meighen n'a rien de ce qu'il faut pour entraîner les foules. Il manque de ce charme personnel, de ce magnétisme que possédaient si bien et Macdonald et Laurier. C'est un premier ministre qui a trop l'air d'un mal de tête pour s'attirer ces sympathies qui sont l'appanage des hommes vraiment populaires.

M. Monty a eu un assez joli discours et a été vivement applaudi par l'ancienne garde de vieux bleus et la nouvelle phalange des jeunes vauvats. L'idée de l'assiette au beurre préoccupé ces cervelles indigènes et on les sent avides d'arriver coûte que coûte, même s'il faut pour cela compromettre la province toute entière.

M. Bély a eu le malheur de parler de conscription et de dire, au milieu des cris de honte! honte! que son intention était bonne et que s'il avait fait partie du gouvernement il aurait voté contre la conscription. Nous voulons bien croire M. Bély, mais cela ne change rien à la chose. Il est d'autres Canadiens français qui se sont opposés de toutes leurs forces à la conscription—M. Blondin, par exemple—mais l'opinion des gens de notre race ne pèse pas lourd dans la direction d'un parti qui prend ses ordres chez les grands usiniers et dans les loges orangistes.

L'assemblée Meighen, M. Normand, nouveau ministre, a eu le toupet de dire que M. Meighen nous a donné tout ce que nous demandions. C'est vrai si nous avons demandé la conscription, le vote des soldats, la loi électorale qui a enlevé le droit de vote à une foule de gens, etc. Il faut croire que M. Normand a demandé ces choses puisqu'il se déclare complètement satisfait.

Une seule question a formé le thème du discours du premier ministre à Montréal et c'est celle du tarif. En ne parlant pas d'autre chose M. Meighen compte faire oublier son néfaste record depuis dix années qu'il fait partie du cabinet conservateur unioniste. Du temps où M. Borden était ministre on sait quelle il fut. M. Meighen avait dans le cabinet et nous n'avons pas que la politique tarifaire du gouvernement à juger, mais bien toute sa politique depuis 1911 et surtout depuis 1914, alors que la guerre a servi de prétexte pour abriter les projets les plus ignobles et les abus de pouvoir les plus dangereux.

M. Meighen se sent pris d'un immense amour pour la province de Québec et il le dit. Cependant, nous ne devons pas oublier que c'est lui et ses amis qui furent les instigateurs de cette campagne de calomnie poussée avec la plus grande ardeur en 1917, alors que selon eux tous les Canadiens de race française étaient des traîtres, des politiciens et des mauvais patriotes. M. Meighen a oublié tout cela, mais il semble bien mal connaître notre devise: «Je me souviens.» Nous nous souvenons des injures et nous en souviendrons longtemps surtout

celles qui nous ont été indigés dans un moment si maheureux et avec autant de fausseté. Quand M. Meighen en pouvait compter sur le bœuf d'Ontario, il se fichait de la province de Québec, mais aujourd'hui qu'il sent la menace des fermiers unis, il se tourne pitoyablement de notre côté pour nous assurer de sa perpétuelle affection. Il faudrait un meilleur comédien que le premier ministre pour nous persuader qu'il ne ment pas effrontément.

Si le gouvernement est battu, a dit M. B. Lantyne, la question du chômage va devenir plus aiguë encore. Nous n'en doutons pas, car nous savons quelques ministres et nombre de candidats bleus qui seront sans ouvrage le lendemain des élections.

Judi et vendredi dernier, c'est à dire peu de temps avant l'assemblée de M. Meighen, on a trouvé un peu partout de petites affiches invitant la population à recevoir le premier ministre avec des œufs pourris. Le Canada s'est donné la peine de faire une enquête à ce sujet et a découvert que les affiches en question sortaient d'une petite et obscure imprimerie subvention-

### Déarrassé de son Mal de Reins.



C'est avec plaisir que j'annonce ma guérison due à l'emploi des Pilules Moro, remède que je considère le meilleur à employer pour un homme. Elles m'ont grandement fortifié et m'ont débarrassé d'une maladie de reins. A cause de la vigueur qu'elles m'ont donnée, elles ont empêché que je fusse atteint de la grippe dont j'ai été menacé. Enfin j'ai mis toute ma confiance dans les Pilules Moro et c'est le seul remède que j'emploie lorsque je me sens mal en train, M. Pierre Bertrand, Thurso, P. Q.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraîne avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation adressez: COMPAGNIE MEDICALE MORO 272, rue St-Denis, Montréal.

# Le Plus Beau Thé Vert

## que vous puissiez acheter est indubitablement le

# THÉ VERT "SALADA"

Il est pur, frais et soutenant. Son parfum est celui de la véritable feuille de thé vert.

surintendant du système électrique soit chargé de faire faire la taille des arbres de la ville.

Le président de la commission de voirie et construction est autorisé à faire faire les travaux nécessaires pour le nivellement des plates-bandes des rues Saint-Georges, Labelle et Saint-Sauveur.

Le greffier dépose sur la table du conseil un acte de répartition pour les travaux de construction d'un égout dans les rues Sainte-Adèle, Saint-Joseph et Ascension, ordonnés par le règlement N. 77, Nouvelle Série, et après un examen par la commission de législation, ou recommande que le dit acte de répartition soit homologué et qu'un avis public de telle homologation soit donné.

Le maire donne communication d'une lettre de M. J. A. Filion, gérant de la Cie de Téléphone Bell, concernant l'augmentation des taxes que cette compagnie veut imposer à ses clients.

Cette lettre est renvoyée au comité pour étude.

Le greffier dépose sur la table du conseil le rôle d'évaluation préparé par les estimateurs de la ville, ainsi que l'avis public donné lors du dépôt du rôle par les estimateurs. Après avoir constaté la régularité de l'avis et de la confection du rôle, le conseil procède à l'examen des plaintes comme suit :

1. Alexandre Villeneuve pour le lot No. 3637. Après être assésimé M. Villeneuve donne les explications de sa plainte. MM. les estimateurs, Joseph Filion, Joseph Desbiens et Prudent Rolland répondent aux objections. Après ces explications une proposition est mise aux voix disant que l'évaluation de M. Villeneuve devait rester telle que fixée par les estimateurs. En amendement une autre proposition est mise aux voix demandant que l'évaluation soit diminuée de \$200.00 laquelle est adoptée.

Une réduction d'évaluation de \$150.00 est accordée à M. Gédéon Laviolette.

Le conseil se rendant à la demande de la Regent Knitting Mills Ltd, accorde une diminution d'évaluation de \$30,000.00 sur les immeubles de cette dernière, donnant une évaluation de \$270,000.00 au lieu de \$300,000.00.

Les plaintes de MM David Roy, J.-B. Corbett pour le lot P. 80; et Octave Bélanger pour le lot 128, sont renvoyées, le conseil ne croyant pas devoir changer ces évaluations.

L'examen des plaintes étant terminé le Conseil procède à l'homologation du rôle d'évaluation pour l'année 1921-1922.

Le greffier dépose sur la table les listes électorales parlementaires. Le Conseil considère qu'aucune plainte n'a été portée contre les dites listes et procède à l'homologation.

Les listes des grands et petits jurés pour la ville, pour l'année 1921-1922, sont aussi homologuées.

— Un gros envoi de Tanlac vient d'arriver, Geo. A. Langlois, agent local.

**LES LISTES ELECTORALES**  
Les personnes qui désirent faire mettre leur nom sur la liste électorale peuvent obtenir des informations chez M. Jules-Edouard Prévost, M. J.-D. Fournelle, M. le Dr Ludger Labelle, M. S. Thibaut, M. J.-P. Béclair, avocat, M. Sini Lamare, avocat, M. Emile Lauzon.

La semaine prochaine un bureau d'informations sera ouvert dans notre ville pour les besoins de la campagne électorale.

**BALLE AU BUT**  
Dimanche dernier le « Jérômien » a rencontré le « Saint-Laurent », de Montréal. A la 7ème manche, les points étaient de 5 contre 5. Le « Saint-Laurent » refusa de continuer la partie à cause d'une décision de l'arbitre.

Dimanche prochain, le « Jérômien » ira jouer contre le « Saint-Laurent » sur le terrain du National à Maisonneuve, pour un enjeu de \$200.

— **COUPE DE BOIS** à vendre à bon marché, par morceaux, dans le domaine Parent, près du C. P. R. Avantage considérable pour les sans-travail. J.-E. PARENT, notaire.

— A partir de cette semaine la direction du théâtre R-x donnera trois programmes en quatre jours.

Judi et vendredi : même programme ; samedi, changement de programme ; dimanche, programme spécial et matinee pour les enfants à 1.15 heure.

— Le Tanlac, ce merveilleux médicament, en vente à Saint-Jérôme, chez Geo. A. Langlois.

— M. Adolph Nantel, fils de feu M. Pacifique Nantel, autrefois de notre ville et inspecteur d'écoles pour le comté de Terrebonne, est revenu au milieu de nous après plusieurs années d'absence.

Monsieur Adolph Nantel est très heureux d'être de retour dans son pays natal et d'y revoir ses amis d'autrefois.

Il a un emploi à L'AVENIR DU NORD où il mettra son travail et ses talents au service de la cause libérale.

— Dimanche prochain, au terrain du National, à Maisonneuve, il y aura deux parties de baseball ; la première sera entre le Chéri et le Gaybourg et la seconde entre le Jérômien et le Saint-Laurent. Ce sont les premières parties d'une série éliminatoire pour décider du championnat indépendant de la province. La direction du Jérômien compte que tous les partisans du club se feront un devoir d'aller encourager les joueurs qui ont si bien porté nos couleurs cette saison.

Départ pour Montréal, le dimanche matin 9 octobre courant.

— Nous venons de recevoir un important envoi de ce merveilleux médicament qu'est le Tanlac. C'est ce célèbre médicament dont vous avez tant entendu parler, qui s'est fait une si grande réputation, qui a donné de si merveilleux résultats tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Vous pouvez vous en procurer maintenant chez Geo. A. Langlois.

— Vendredi dernier, vers 4 h. 30, un véritable ouragan a passé sur notre ville. Arbres déracinés, clôtures renversées, toitures endommagées, fils électriques à l'air, tel a été le résultat de cette visite désastreuse.

Notre service d'électricité a été désorganisé, mais, grâce à la diligence de M. F. Giroux, ingénieur-électricien de la ville, et de ses employés, à 7 heures, l'éclairage et la force motrice étaient revenus à leur état normal.

— **TERRES A BOIS.** — Quatre terres à bois à vendre ou échanger dans la paroisse de Saint-Jérôme à conditions faciles. J.-E. PARENT, notaire.

— **ON DEMANDE** une servante. S'adresser à Mme Henri Rolland, Saint-Jérôme.

**HABILLEMENTS** — Venez voir mon assortiment de tweeds pour habillements et pardessus les plus nouveaux à prix raisonnable.

**SPECIALITE : Habillements pour automne au bas prix de \$22.00.** J.-E. LEDUC, rue Sainte-Anne, Saint-Jérôme.

— **LOTS A BATIR** et maisons de ville à vendre ou échanger pour des terres à bois et autres. J.-E. PARENT, N. P.

**DES FLEURS NATURELLES**  
Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit : fêtes, naissances, mariages, décès, etc. ?

Adressez-vous à la **PHARMACIE FOURNIER** qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choix sur catalogue.

**MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE**  
On trouvera aussi à la pharmacie Fournier des kodaks et tous les accessoires voulus pour faire de la photographie.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe, est un établissement recommandable sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chambres spacieuses, écuries bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

118 et 120, rue Labelle, Saint-Jérôme.

— Essayez le nouveau parfum "Tout à toi" en vente à la Librairie Prévost, \$2.50 l'once. Echantillon 50c.

## MARIAGE

Le mardi 11 octobre sera béni, à la chapelle de l'archevêché de Montréal, le mariage de Mlle Marguerite Grignon, fille du Dr Edmond Grignon, de Sainte-Agathe, avec M. Henri Lalonde, pharmacien, professeur à l'université de Montréal.

## "Le Vieux Temps"

Sous ce titre, les articles écrits par M. Joseph J. Grignon dans L'AVENIR DU NORD sur le vieux Saint-Jérôme et la vie jéroimienne d'autrefois, ont été réunis dans une jolie brochure.

Dans un avant-propos M. Jules-Edouard Prévost présente cette gerbe de souvenirs au public.

La brochure est en vente au prix de 50 sous. On peut se la procurer dans les librairies de Montréal.

A Saint-Jérôme on la trouvera à la librairie Prévost qui en fera aussi l'envoi par la poste sur réception de 50 sous.

## Feu. M. Adrien Matte

Nous regrettons vivement d'apprendre la mort de M. Adrien Matte, de Sainte-Thérèse, père de M. l'abbé Aliste Matte, vicaire à Saint-Jérôme.

M. Adrien Matte est décédé à l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, le 2 octobre, à l'âge de 70 ans.

Il laisse dans un grand deuil quatre fils : les abbés Ariste Matte, de Saint-Jérôme ; Joseph Matte, professeur au collège de Saint-

Jean, et MM. Adhémar et Alcide ; puis deux filles : Sr Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, de la congrégation Notre-Dame, et Mlle Ernestine. Les obsèques ont eu lieu à Sainte-Thérèse, mercredi. Une foule de parents, d'amis et de membres du clergé assistèrent au service funèbre.

Nous prions la famille, et tout particulièrement M. l'abbé Matte, vicaire à Saint-Jérôme, d'agréer l'expression de nos profondes condoléances.

## Quelques réflexions sur l'art d'écrire

Le travail et les facultés qu'il requiert

Je distinguerais 10 - Le genre où le fond ne vaut que par la forme. 20 - Le genre où la forme vaut surtout par le fond. Le premier peut se qualifier plus proprement le genre de l'art pour l'art.

Quand on réfléchit à la somme de travail et de génie comme à la puissance de mémoire et d'emmagasinement que demande le succès dans ce genre, on s'étonne qu'un si grand nombre de jeunes s'y aventure publiquement, en toute confiance.

Il semble bien en effet que la vie entière de l'homme le mieux doué ne puisse suffire à la tâche. Examinons un seul des éléments préparatoires : la lecture, que doit suivre tant de gymnastique et d'entraînement.

L'artiste, que je suppose déjà formé classiquement, ne sera équipé et complet à ce seul point de vue, qu'après avoir lu tous les écrits modernes de sa langue, au moins. Or, savoir lire, c'est-à-dire savoir comparer, analyser, observer, est déjà un art des plus délicats et des plus pénibles à dominer. De plus, celui qui s'y livre, travaille en pure perte, s'il n'a le secours d'une prodigieuse mémoire toujours en éveil. N'y a-t-il pas déjà lieu de s'effrayer de la durée d'un pareil stage ?

Mais ce labeur un peu de la mémoire de vient particulièrement surhumain en ce que l'artiste est tenu, à peine de facilité il grante, de refaire négativement tout son effort mnémotechnique, c'est-à-dire d'avoir toujours présent sous les yeux son immense magasin de liseur à seule fin d'éviter le plagiat du mot et de l'image ou le pastichage du procédé.

C'est au point qu'on se demande ce que peut le génie créateur ainsi entravé de toutes parts. Au moins comprend-on que le succès n'est possible qu'à des exaltations de cerveaux aussi privilégiés que les Châteaubriand, les Flaubert, les Victor Hugo, qui, en outre, avaient l'énorme avantage de trouver des époques préparées à la réaction. Et l'on comprend de même que si le seul talent n'est pas supportable dans un tel genre, la médiocrité est horrible.

Non, l'art pour l'art n'a et ne peut avoir qu'une utilité : griffonner la langue, et ne peut être que l'aiguillon de génies aussi transcendents que ceux dont la science a dit qu'ils se pouvaient égarer que le produit de concours mystérieux des influences successives de plusieurs générations.

En faut-il davantage pour s'arrêter que s'il est un travail parasitaire dans notre littérature, à nous, qu'on doive décourager sans pitié, c'est celui de cette école de jeunes, dépourvus de l'étincelle créatrice, qui, après s'être battus les flancs de triomphe pour des trouvailles qui ne valaient rien, se sont jetés dans l'intelligible, sans transparence obécée, pour aboutir au plus pur bolchevisme littéraire avec soviét d'admiration mutuelle.

Ce qu'elle a de beau leur grimace de bolchevistes, en guerre d'engouement et d'impudence furieuse, contre toutes les bourgeoisies ou ils se butent à tous les fascos, en pré-ence du triomphe européen d'un livre aussi simplement français que "Marie Chapdelaine" et dont un jeune cousin de France est venu leur subtiliser la matière sous les pieds. C'est que le talentueux Hémon s'est modestement borné au deuxième genre d'écrire : celui où la forme vaut surtout par le fond.

Ayant trouvé dans nos traditions de terroir et les espoirs de notre race, on se retrouvait son sang, un thème concret, intéressant à traiter, et, possédant une belle conscience et un bel outillage de la langue, de cette langue musicale sans fautes hystériques, savoureuse sans piment de cuisine enfamée, faite de clarté, de méthode, de politesse, autant que de légèreté et de charme poétique, il a produit, dans le silence, le seul chef-d'oeuvre qui ait vu éclore le sol canadien.

Ce n'est pas à dire que tout effort doive se diriger vers ce genre par la seule raison que le fond y emporte la forme.

Il y a des généralités de fond autant que de forme, et qu'il faut éviter, telles surtout celles qu'on nous sert à profusion en observations du cœur humain.

— **ON DEMANDE** une servante. S'adresser à Mme Henri Rolland, Saint-Jérôme.

**HABILLEMENTS** — Venez voir mon assortiment de tweeds pour habillements et pardessus les plus nouveaux à prix raisonnable.

**SPECIALITE : Habillements pour automne au bas prix de \$22.00.** J.-E. LEDUC, rue Sainte-Anne, Saint-Jérôme.

— **LOTS A BATIR** et maisons de ville à vendre ou échanger pour des terres à bois et autres. J.-E. PARENT, N. P.

**DES FLEURS NATURELLES**  
Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit : fêtes, naissances, mariages, décès, etc. ?

Adressez-vous à la **PHARMACIE FOURNIER** qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choix sur catalogue.

**MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE**  
On trouvera aussi à la pharmacie Fournier des kodaks et tous les accessoires voulus pour faire de la photographie.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe, est un établissement recommandable sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chambres spacieuses, écuries bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

118 et 120, rue Labelle, Saint-Jérôme.

— Essayez le nouveau parfum "Tout à toi" en vente à la Librairie Prévost, \$2.50 l'once. Echantillon 50c.

**OBLIGATIONS Municipales et Scolaires A 5-10 ET 15 ANS**

**ACHETES ET VENDUES**

Nous faisons l'évaluation des Obligations GR TIS sur réception d'une liste mentionnant l'emprunteur, l'échéance et l'intérêt.

**L. G. BEAUBIEN & CIE** Limitée

**Banquiers en Obligations** 50 Notre-Dame Ouest, Montréal

**Placements de tout repos** Obligations Municipales, Scolaires, Industrielles Gouvernementales.

**VALEURS ETRANGERES** Liste des prix adressée sur demande.

**ARMAND PARENT** EDIFICE PARENT, ST JEROME, Qué.

### Votre argent est protégé contre le feu et le vol

Lorsqu'il est déposé à la Banque des Marchands. Et vous ne payez pas un sou pour cette protection. Par contre, la Banque des Marchands vous paye deux fois l'an, un intérêt pour le privilège de prendre soin de votre argent et de le protéger. Déposez votre argent à un compte d'épargne à notre banque et payez vos comptes par chèques. Vous ne perdrez rien.

## LA BANQUE DES MARCHANDS

Bureau-chef: Montréal. DV CANADA. Etablie en 1884. SUCCURSALE DE ST-JEROME. J. N. LORRAIN, Gérant. Autres Succursales à: Ste-Agathe-des-Monts, Saint-Jovite, Laurentide et Arundel. Sous-agence à Ste-Anne-des-Plaines, ouverte tous les jours. Sous-agence à Saint-Esprit, ouverte tous les jours. Sous-agence à Morin Heights, ouverte tous les jours. Boîtes de sûreté à louer à la succursale de St-Jérôme.

### Un véritable tonique et reconstituant

Lorsque vous êtes déprimé et fatigué, que l'appétit est mauvais et que vous ne vous sentez pas bien, faites une cure de

## CARNOL

Dès le début vous ressentirez les bons effets de ce tonique reconstituant. Tout le système est tonifié et remis en parfait état.

DEMANDEZ LE CARNOL A VOTRE PHARMACIEN

### SINAÏ LAMARRE

AVOCAT  
Téléphone No 115  
RUE ST-GEORGES, Coin Sainte-Anne  
SAINT-JEROME.

### Concours de labour

Un grand concours provincial de labour, qui est le premier du genre, aura lieu les 12 et 13 octobre prochains, sur la ferme du séminaire de Québec, à Maizerets. Ce concours est organisé par l'Association des Laboureurs de Québec.

Il y aura là plus de 100 des meilleurs laboureurs recrutés à peu près dans tous les comtés de la province qui se disputeront les \$1 800 offerts en prix.

Des démonstrations de tracteurs et de machines agricoles qui auront lieu en cette circonstance rendront davantage ce concours instructif auquel devrait assister tout bon cultivateur.

### MOUTARDE

Geodite-MACK  
DIJON, FRANCE

Rationnellement aromatisée, elle donne aux aliments un assaisonnement particulier, un arôme exquis.

LAPORTE, MARTIN, LIMITEE Montreal

### FAIBLE, NERVEUSE et SOUFFRANTE

Elle gagne des forces et de l'embonpoint



Depuis quelques semaines je me sentais de plus en plus fatiguée et faible ; je manquais d'appétit, j'avais des palpitations, j'étais nerveuse et dormais peu à cause des douleurs de toutes sortes que je ressentais. Les Pilules Rouges, que j'ai employées pendant plusieurs mois, ont eu les meilleurs résultats. Mon poids s'est augmenté de plusieurs livres, les forces me sont revenues, toutes mes douleurs ont cessé, enfin j'ai recouvré la santé. Mme Hormidas Papineau, 63, rue Sylvain, Central Falls, R. I.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme ; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remède. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez : UNIQUE FRANCO-AMERICAINE, Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

ziée par des conservateurs et que le tout n'était qu'un traquenard pour faire tomber la responsabilité de cette saleté sur les libéraux.

Les libéraux n'ont pas besoin d'aller jeter des œufs pourris à Meighen. Cet homme est, par eux condamné d'avance et tout ce qu'il a pu dire ou sembler expliquer au Monument National ne change rien à la décision populaire. Ce n'est pas en tentant de faire passer les libéraux pour des fanatiques refusant la liberté de parole à leurs adversaires que le petit groupe bleu de Montréal gagnera autre chose que les pitoyables ministres qu'on lui donne. Ceux qui ont voulu entendre parler M. Meighen étaient libres de le faire et jamais les libéraux de Montréal n'ont employé des moyens qui conviennent particulièrement aux tories de Toronto.

Le Ku Klux Klan, organisation fanatique des Etats-Unis, vient de s'établir au Canada et on sait aujourd'hui que certains individus importés de la république voisine ont établi un "domaine" à Montréal. Comme le but principal de cette société est de donner son appui aux Etats-Unis tout en persécutant tous les catholiques, la nouvelle société devrait être immédiatement interdite et ses organisateurs reconduits, poliment ou autrement, à la frontière. Nous n'avons pas besoin de ces fanatiques, nos orangistes nous suffisent.

Toutefois, si les menaces du Ku Klux Klan sont conservateurs ils ont des chances de réussir au Canada.

DRANREB

## Nouvelle Comète

L'as tu vue ? Albert, cette fameuse comète apparue cette semaine dans l'horizon étroit du parti tory ?

— Non. A-t-elle une belle queue ?

— Elle filera au dessus du comté de Terrebonne et se nomme la mi...

— Migrateur ?

— Non.

— Mi crémé ?

— Non Comme tu es borné !

— Microbe.

— Pas encore.

— Miasme ?

Je vais être obligé de te la nommer. "Mi-nerve". Voilà, elle a décoré les casiers de tous les amis à l'hôtel des postes et le groupe est dans une jubilation minervaine...

Un tel journal pourrait bien occasionner un sauté qui peut général dans le clan bleu tory au jour du vote.

PAN.

## NOUVELLES

### Saint-Jérôme

— Avez-vous entendu le sifflet de la Regent Knitting, samedi dernier.

Ce cri de détresse, lancé dans un but politique et qui s'est prolongé pendant huit minutes et demie, a mis sur pied la population de Saint-Jérôme qui croyait que la manufacture était en feu. Et dire que le ministre dont on voulait signaler l'arrivée n'était pas là !

En vérité, les meighenistes ont fait beaucoup plus de bruit que de besogne, ce jour-là.

Très cocasse fut la parade de sept automobiles parcourant nos rues en faisant éternuer leur trompe.

Les rares partisans du gouvernement Meighen auront beau faire hurler les sirènes et sonner les klaxons ils ne séduiront pas les électeurs.

Le gouvernement Borden Meighen est déjà jugé et condamné.

**AU CONSEIL MUNICIPAL**  
A sa dernière session régulière, tenue le 4 octobre, le conseil municipal de la ville a décidé d'acheter l'immeuble loué de Mme Jean Prévost, pour ses bureaux. Le maire et le greffier sont autorisés à signer un contrat de vente pour le prix de \$10,000.00.

Il a été décidé qu'un entrepôt soit construit par la ville pour la machinerie et les outils de la ville. L'ingénieur est requis de préparer des plans pour une bâtisse de 24 pieds par 60 pieds et devant être construite sur le terrain de la ville, près du parc Labelle. Des soumissions seront demandées à ce sujet.

Une requête de M. J. C. Larocque demandant que les propriétaires riverains de la rue Saint-Lucie soient notifiés de voir à l'égouttement facile des eaux de surface de son terrain qui se trouve situé en arrière des lots de MM. Ernest Desjardins et Ernest Proulx. Le comité général du conseil recommande qu'un avis soit signifié à ces deux propriétaires suivant la teneur de la requête.

La commission générale recommande que le

— Un gros envoi de Tanlac vient d'arriver, Geo. A. Langlois, agent local.

**LES LISTES ELECTORALES**  
Les personnes qui désirent faire mettre leur nom sur la liste électorale peuvent obtenir des informations chez M. Jules-Edouard Prévost, M. J.-D. Fournelle, M. le Dr Ludger Labelle, M. S. Thibaut, M. J.-P. Béclair, avocat, M. Sini Lamare, avocat, M. Emile Lauzon.

La semaine prochaine un bureau d'informations sera ouvert dans notre ville pour les besoins de la campagne électorale.

**BALLE AU BUT**  
Dimanche dernier le « Jérômien » a rencontré le « Saint-Laurent », de Montréal. A la 7ème manche, les points étaient de 5 contre 5. Le « Saint-Laurent » refusa de continuer la partie à cause d'une décision de l'arbitre.

Dimanche prochain, le « Jérômien » ira jouer contre le « Saint-Laurent » sur le terrain du National à Maisonneuve, pour un enjeu de \$200.

— **COUPE DE BOIS** à vendre à bon marché, par morceaux, dans le domaine Parent, près du C. P. R. Avantage considérable pour les sans-travail. J.-E. PARENT, notaire.

**HABILLEMENTS** — Venez voir mon assortiment de tweeds pour habillements et pardessus les plus nouveaux à prix raisonnable.

**SPECIALITE : Habillements pour automne au bas prix de \$22.00.** J.-E. LEDUC, rue Sainte-Anne, Saint-Jérôme.

— **LOTS A BATIR** et maisons de ville à vendre ou échanger pour des terres à bois et autres. J.-E. PARENT, N. P.

**DES FLEURS NATURELLES**  
Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit : fêtes, naissances, mariages, décès, etc. ?

Adressez-vous à la **PHARMACIE FOURNIER** qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choix sur catalogue.

**MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE**  
On trouvera aussi à la pharmacie Fournier des kodaks et tous les accessoires voulus pour faire de la photographie.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe, est un établissement recommandable sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chambres spacieuses, écuries bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

118 et 120, rue Labelle, Saint-Jérôme.

— Essayez le nouveau parfum "Tout à toi" en vente à la Librairie Prévost, \$2.50 l'once. Echantillon 50c.

— **ON DEMANDE** une servante. S'adresser à Mme Henri Rolland, Saint-Jérôme.

**HABILLEMENTS** — Venez voir mon assortiment de tweeds pour habillements et pardessus les plus nouveaux à prix raisonnable.

**SPECIALITE : Habillements pour automne au bas prix de \$22.00.** J.-E. LEDUC, rue Sainte-Anne, Saint-Jérôme.

— **LOTS A BATIR** et maisons de ville à vendre ou échanger pour des terres à bois et autres. J.-E. PARENT, N. P.

**DES FLEURS NATURELLES**  
Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit : fêtes, naissances, mariages, décès, etc. ?

Adressez-vous à la **PHARMACIE FOURNIER** qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choix sur catalogue.

**MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE**  
On trouvera aussi à la pharmacie Fournier des kodaks et tous les accessoires voulus pour faire de la photographie.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe, est un établissement recommandable sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chambres spacieuses, écuries bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

118 et 120, rue Labelle, Saint-Jérôme.

— Essayez le nouveau parfum "Tout à toi" en vente à la Librairie Prévost, \$2.50 l'once. Echantillon 50c.

— **ON DEMANDE** une servante. S'adresser à Mme Henri Rolland, Saint-Jérôme.

**HABILLEMENTS** — Venez voir mon assortiment de tweeds pour habillements et pardessus les plus nouveaux à prix raisonnable.

**SPECIALITE : Habillements pour automne au bas prix de \$22.00.** J.-E. LEDUC, rue Sainte-Anne, Saint-Jérôme.

— **LOTS A BATIR** et maisons de ville à vendre ou échanger pour des terres à bois et autres. J.-E. PARENT, N. P.

**DES FLEURS NATURELLES**  
Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit : fêtes, naissances, mariages, décès, etc. ?

Adressez-vous à la **PHARMACIE FOURNIER** qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choix sur catalogue.

**MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE**  
On trouvera aussi à la pharmacie Fournier des kodaks et tous les accessoires voulus pour faire de la photographie.

— L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe, est un établissement recommandable sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chambres spacieuses, écuries bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

118 et 12

**PACIFIQUE CANADIEN**

—Voici le nouvel horaire des trains du Pacifique-Canadien qui desservent notre ville :

De Montréal à	Passé à Saint-Jérôme
Labelle, tous les jours...	10.07 a.m.
Mont-Laurier, excepté le dimanche	4.49 p.m.
Saint-Jérôme, excepté samedi et dimanche	7.50 p.m.
Saint-Jérôme, le samedi et dimanche	12.30 a.m.
Mont-Laurier, samedi seul	2.25 p.m.
Pour Montréal, de	
Saint-Jérôme, excepté le dimanche	6.15 a.m.
Labelle, exc. le dimanche	8.20 a.m.
Labelle, exc. le dimanche	5.55 p.m.
Labelle, dimanche seulement	8.54 p.m.
Saint-Jérôme, dim. seul	8.00 a.m.

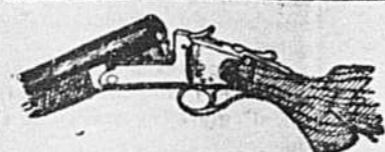
**FONDEE EN 1874**  
**Banque d'Hochelega**

18 SUCCURSALES  
174 SOUS AGENCES  
Capital et réserve \$ 8,000,000  
Total de l'actif . 75,690,000

DIRECTEURS  
J.-A. Vaillancourt, président  
Hon. F. L. Beique, vice-président  
A. Turcotte, E. H. Lemay  
Hon. J.-M. Wilson, A.-W. Bonner  
A.-A. Larocque

Beauty Lemay, gérant général  
Participez au prog. de votre ville en économisant. L'occasion se présentera d'utiliser, avec de gros profits, vos économies.  
DEPOSEZ MAINTENANT  
Un dollar vous ouvre un compte de banque.  
SUCCURSALE SAINT-JEROME  
A.-CHÉBERT, gérant

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévozt, éditeur-proprétaire.



**CHASSEURS**

SI VOUS DESIREZ VOUS PROCURER UN BON FUSIL OU BONNE CARABINE à des prix bon marché, écrivez demandant notre Catalogue.

FUSIL Fusil spécial à un coup, garanti pour poudre blanche. Prix \$8.35 à \$14.00.  
CARABINES Savage-Winchester Maxim, etc.

CARTOUCHES Nous avons des cartouches de tous les calibres, anciens ou nouveaux.

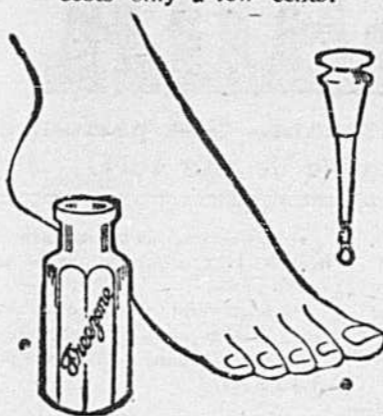
LUMIERES Spécial pour la chasse de nuit pour le chat, etc.

BREGENT  
QUARTIERS GÉNÉRAUX DES CHASSEURS  
208 rue Ste-Catherine Est  
MONTREAL

— MONTRES ET BIJOUX — Un choix sans rival.—Montres, bijoux, réveils, horloges de fantaisie. MAISON J.-E. PRÉVOZT, 4 rue Sainte-Julie.

**Lift off Corns!**

Doesn't hurt a bit and Freezone costs only a few cents.



Avec les doigts! Vous pouvez enlever les cors, les durillons, ceux qui poussent entre les orteils ou les callosités qui viennent sous la lante des pieds.

Une petite fiole de Freezone coûte peu à la pharmacie; appliquez en quelques gouttes sur le cor; immédiatement la douleur cesse et peu après vous pourrez enlever, avec sa racine, ce cor qui vous fait tant souffrir, et cela sans aucune douleur.

Ceci n'est pas une vaine réclame: c'est la vérité.

**Tous peuvent être soulagés**



Les jeunes et les vieux dont la vue est défectueuse doivent supprimer cette grave incommodité. Nous sommes à leur disposition pour remédier au défaut dont ils souffrent et notre grande expérience est une garantie de succès.

L'INSTITUT D'OPTIQUE  
144, rue Sainte-Catherine Est  
Angle avenue Hôtel-de-ville  
MONTREAL

Spécialiste Beaumier  
Le meilleur de Montréal  
Cette annonce vaut 15 cts par dollars sur tout achat de lunetterie.  
Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

**S. - G. Laviolette, Ltée**

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.

POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE  
POELES ROYAL FAVORITE

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.

COURROIES de Loates sortes, SCIÉS RONDES, HORLOGES, CHARBON, DYNAMITE, POUFRE A FUSIL

Choix considérable de MONTRES à des prix déliant toute compétition.

LAMPES ELECTRIQUES de 1ère qualité à 25 cts.

S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,  
Angle des rues St-Georges et Ste-Anne  
SAINT-JEROME

**Chemin de Fer National du Canada**



**La Voie Nationale A Travers le Canada**

Le Continental Limité  
Dép. de Montréal, Gare Bonaventure  
9 hrs du soir, Tous les jours  
Le Service le Plus Rapide  
Route Courte  
Voie Supérieure  
Service Supérieur

**Matériel Roulant en Acier**

Wagons-panorama, à bibliothèque et compartiments, wagons-lits modernes, wagons-lits touristes, wagon-restaurant, wagons-colons et wagons ordinaires—voie directe.

Pour billets et renseignements, adressez vous à l'agent le plus rapproché du CNR, ou écrivez au département général des voyageurs, à Montréal.



**Elie Meunier**  
MANUFACTURIER  
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures  
Bois de charpente, B's préparés  
Tournage, Découpage, etc.

**G. A. Lorrain**  
Agent général d'Assurances  
Téléphone Bell No. 58  
157, rue Saint-Georges  
SAINT-JEROME, P. Q.

**T. TOUPIN**  
NOTAIRE  
115 rue ST-GEORGES, ST-JEROME.  
Téléphone 203  
Voisin de M. C. A. Lorrain, agent d'assurances

**RAOUL PREVOST**  
INGENIEUR CIVIL  
S'occupe de tous les travaux de génie civil et d'arpentage.

**RAOUL PREVOST**  
INGENIEUR CIVIL  
S'occupe de tous les travaux de génie civil et d'arpentage.  
S'adresser au bureau de l'AVENIR DU NORD ou 397, rue Drolet - Montréal

**LAURENT DUBOIS**  
Agent général d'assurances  
35, rue Sainte-Anne  
Porte voisine de M. J.-A. Legault  
Tél. Bell N. 214 SAINT-JEROME

**SANTAL MIDY**  
Soulage promptement et sans danger le CATARRHE de la VESSIE et ses suites.  
Les Capsules portent le nom MIDY.  
Se méfier des contrefaçons. En vente dans toutes les pharmacies des Etats-Unis et de l'Étranger.

**LIVRE** sur les ladies des Chiens et comment on les nourrit.  
Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.  
H. CLAY GLOVER Co., Inc.  
118 West 31st Street, New-York, U.S.A.

**OTHER TABLETS NOT ASPIRIN AT ALL**  
Only Tablets with "Bayer Cross" are Genuine Aspirin

**ROBOL**  
(Tablettes)  
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la CONSTIPATION  
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie. — 25c la boîte.  
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal.

**Le Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants**  
est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et des enfants. Demandez-le toujours. En vente partout et au dépôt, 309 rue Saint-Denis, Montréal.



Si vous ne voyez pas la "Croix Bayer" sur les pastilles, on ne vous sert pas de la véritable A-pirine, seulement une contrefaçon.

La "Croix Bayer" est le seul moyen de reconnaître la véritable Aspirine, prescrite par les médecins depuis près de vingt ans et reconnue efficace par des millions d'acheteurs pour soulager le mal de tête, la névralgie, les refroidissements, le rhumatisme, le lumbago, etc. Fabriquée au Canada.

Des boîtes de 12 pastilles, ou de plus grandes, peuvent être achetées aux pharmacies. Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monacaeticidester de S dylicacid.

Pour assurer le public contre les contrefaçons, les pastilles de la Cie Bayer Ltée, portant sa marque de fabrique: la "Croix Bayer".

**GRESOBENE**  
(Capsules)  
Balsamiques - Antiseptiques  
Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LARYNGITES. — 50 cts la boîte.  
Compagnie Capsules Créobéne, Montréal.

**Cachets du Dr Fred Demers contre tous maux de tête**  
Ce sont les seuls traitements bons et efficaces. N'en acceptez aucun à moins que le nom "DR FRED DEMERS" ne soit gravé sur chaque cachet.  
Dépôt: 309, rue Saint-Denis, Montréal.

**Charles Larin**  
Peintre - Décorateur  
Entrepreneur général  
Téléphone St. Louis 2291  
166, rue Christophe-Colomb, MONTREAL

**Commission des Liqueurs**

Exceptions à la Loi en faveur des Hôpitaux, Médecins, Chirurgiens, Chirurgiens-Dentistes, Médecins-Vétérinaires, Pharmaciens

LA Loi des Liqueurs de Québec qui limite à une bouteille la quantité d'alcools ou de spiritueux pouvant être vendue par la Commission et livrée dans un de ses établissements, ou par elle expédiée dans la province, fait exception en faveur des:

Hôpitaux—Toute personne ayant charge d'un hôpital reconnu comme tel par la Commission, a le droit d'administrer à ses patients des liqueurs alcooliques et de leur en charger la valeur. (Art. 31—Clause 1).

Les Médecins, Chirurgiens, Chirurgiens-Dentistes, Médecins-Vétérinaires, peuvent acheter des alcools en plus grande quantité qu'une bouteille, en vertu de l'Article 45—Clause 1 qui se lit comme suit:

"Aucune disposition de la présente loi n'empêche une personne exerçant en la province la médecine, la chirurgie ou l'obstétrique et enregistrée comme telle en vertu de la Loi Médicale de Québec ou licenciée comme telle par l'Association Homéopathique de Montréal.

Ou une personne licenciée en Chirurgie-dentaire et inscrite comme telle dans la province;

Ou une personne exerçant la profession de médecin-vétérinaire et inscrite comme telle en vertu de la Loi des Médecins-Vétérinaires de la Province de Québec,— d'acheter des alcools en plus grande quantité qu'une bouteille et de s'en servir pour des fins de dissolution ou de stérilisation dans sa propre pratique, ou dans une préparation pour traitement externe qu'elle donne elle-même, et d'acheter du brandy, tel que défini dans la Pharmacopée Britannique, ou du Guildive (rhum), pour usage dans la Composition de ses remèdes;—toutefois, cette personne ne peut vendre ces alcools ou spiritueux autrement qu'en les employant elle-même aux fins susdites".

Les Pharmaciens bénéficient de l'exception prévue dans la Clause 2 de l'Article 45 de la loi, qui se lit comme suit:

"Aucune disposition de la présente loi n'empêche une personne inscrite comme licenciée en pharmacie conformément à la Loi de pharmacie de Québec, et ayant une pharmacie;

a. d'acheter des liqueurs alcooliques en plus grande quantité qu'une bouteille, pour ses préparations médicinales, officinales ou pharmaceutiques, pourvu qu'elle ne vende pas ces liqueurs alcooliques autrement qu'en les employant elle-même aux fins susdites;

b. d'acheter de l'alcool éthylique à quatre-vingt-dix pour cent rectifié, mentionné dans la Pharmacopée Britannique, en plus grande quantité qu'une bouteille, et vendre cet alcool pour des fins d'obstétrique ou d'antiseptie seulement, en quantité n'excédant pas deux onces, sur prescription d'un médecin autorisé à pratiquer la médecine dans la province, ou sur son simple certificat, si la vente lui est faite personnellement,—pourvu que cette vente ait lieu pendant les heures et les jours où la Commission ne peut vendre".

La loi stipule, Art. 45, Clause 3, que "toute personne mentionnée au présent article doit acheter ces liqueurs alcooliques directement de la Commission. Celle-ci peut à sa discrétion, refuser de vendre la quantité demandée".

**Commission des Liqueurs de Québec**

Cette annonce n'est pas publiée dans le but de favoriser la vente d'aucune liqueur alcoolique, mais dans le but de faire connaître au public cette nouvelle loi et d'obtenir sa coopération.

**AVIS** La Commission informe le public que tous ses employés sont porteurs des moyens d'identification nécessaires. Toute personne qui se présenterait sans être porteur de cette pièce officielle devra être considérée comme un imposteur.

La prochaine annonce traitera des DEFENSES DE VENTE DE BOISSONS ALCOOLIQUES.

**National**

**MOTEUR NATIONAL**  
à gazoline et à l'huile.  
Entièrement Fabriqué au Canada

Nous n'hésitons pas à affirmer que notre moteur est le mieux fait et le plus parfait qui ait jamais été produit.

Notre engin est déjà sur le marché depuis un an et tous ceux qui s'en sont servis, n'ont eu que des éloges à nous faire, sur sa simplicité, son efficacité, sa force. Il est fabriqué avec une telle précision qu'il ne coûte presque rien d'entretien, et il dépense si peu pour marcher, que de tous les coins du pays, nous recevons des commandes en grand nombre.

Nos engins sont faits pour être supérieurs sans égard au prix de fabrication. Ils sont très faciles à mettre en marche.

Ceux qui ont eu l'avantage de visiter notre établissement ont constaté sur place le soin que nous apportons à la construction de notre engin. Notre carburateur incorpore à un haut degré les trois points importants du moteur à pétrole: la vaporisation, la compression, l'étincelage.

Tous nos engins sont munis d'un régulateur de vitesse opérant en marche, d'une grande précision et d'une grande efficacité. Chaque engin a un magneto "Webster". Les anneaux de piston de notre engin assurent une compression irréprochable.

Avant peu notre ligne d'engins sera complète. Présentement nous livrons des 4, 6 et 8 forces.

Manufacturiers Instruments aratoires de toutes sortes, bancs de scie, godaillards, moulins à battre  
"NATIONAL" Montmagny, Qué.  
Catalogue envoyé sur demande.

Manufacturiers Centrifuges, poêles, haches, wagons, épandeurs d'engrais, balances, levasses, arrache-patates, "NATIONAL"

Seuls distributeurs dans la Province de Québec du fameux tracteur "CLETRAC"  
Succursales à Montréal, Moncton, Hébertville, St-Jean, Joliette, Weedon, St-Honoré, Lyster, Amos et Scott.